N° 1 - 1ère Année 21 Septembre 1942



DIRECTION-RÉDACTION, 10, Rue Lebouteux, PARIS (XVIIe)

VAINCRE...

par

Pierre de FRANCE

« Vaincre », mot prestigieux qui eut toujours le pouvoir de rassembler les peuples, est aujourd'hui le titre de cet organe qui doit redonner à la patrie la puissance de vivre, avec un idéal chevaleresque et l'abnégation du moi.

Le plus beau parti, voyez-vous, c'est l'ensemble de tous ces hommes penchés sur leur travail, à l'atelier, dans les Facultés, dans les bureaux, coordonnant leurs volontés dans un même idéal d'entr'aide et qui parfois lèvent la tête en songeant qu'ils doivent *vaincre* pour assurer leur avenir.

L'avenir pour eux, ce n'est ni une intrigue politique, ni un traquenard de vendu, ce n'est ni la haine, ni l'anarchie, ce n'est ni la guerre, ni la révolution avec leurs cortèges sanglants; il est beaucoup plus simple.

L'avenir, c'est vaincre pour vivre dans la sécurité, avec la certitude que le salaire ne sera pas synonyme de mauvaise surprise, que le travail aura des lendemains réconfortants.

Vaincre, c'est en rentrant chez soi, le soir, après le travail, retrouver une présence sous la lampe, et, dans un coin, le berceau sur lequel deux fronts vont se pencher.

Vaincre, c'est constituer, sou à sou, le petit pécule qui assurera la quiétude aux heures de maladie et permettra peut-être l'achat de la petite reine de la route, même de la petite maison dont on rêve, ou d'un supplément à la ration journalière. C'est aussi constituer une dot pour les filles ou les fils qui, le moment venu, devront s'établir à leur tour.

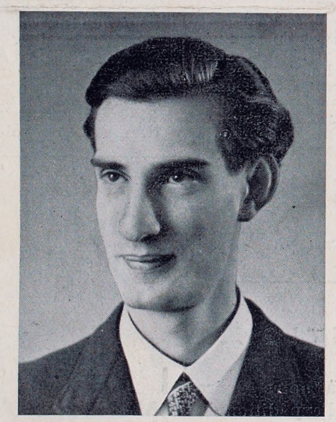
Vaincre, c'est organiser sa vie comme on trace un sillon en profondeur et en rectitude.

Vaincre, c'est l'entr'aide nationale et l'entente des Peuples, unis dans un véritable socialisme, bannissant à jamais les querelles créées par des intérêts capitalistes.

Je connais beaucoup de ces braves travailleurs qui doutent du lendemain, qui vont, chancelant, de déception en déception, durement éconduits par les riches de ce monde aux égoïsmes confortables, ou bien douloureusement déçus par des meneurs cyniques travestis en apôtres.

Ceux-là, que pensent-ils donc?

Ils songent avec anxiété au pain quotidien, à l'avenir proche, à leur sort et à celui des leurs.



Pierre de FRANCE

C'est toute cette grande famille que je veux grouper sans distinction d'origine ou de parti.

L'âge lui-même n'est pas une limite, parce qu'il y a de faux vieillards et de faux jeunes gens. Il y a des hommes d'âge pour qui le nombre des années n'est jamais que de la jeunesse accumulée, et des jeunes qui ont toujours eu le sens de la direction.

Il faut d'abord être unis, être groupés; il faut être nombreux, c'est-à-dire former un Grand Ordre de Chevalerie, parce que, si nous sommes *nombreux et disciplinés, nous serons forts, parce que, si nous sommes forts, nous serons craints et pourrons vaincre,* **c'est-à-dire imposer aux foules une doctrine et un idéal.**

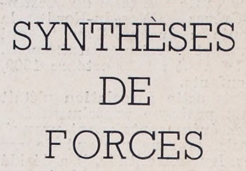
En outre, je veux ouvrir le cahier des revendications des travailleurs, centraliser leurs doléances, leurs récriminations, en dégager leurs aspirations communes, les traduire, en être devant les foules, le porte-parole tenace et passionné. *Je veux vaincre avec eux, pour eux.*

C'est pourquoi je veux d'abord créer un état d'esprit, puis appeler les hommes à l'action.

Il s'agit de cristalliser les volontés.

Il s'agit de grouper tous les hommes que n'a pas atteints le microbe politique, *dans une coalition qui dominera le présent et sauvera l'avenir.*

Qu'on le sache bien, pour poursuivre cette tâche, je n'ai pas besoin de l'aide de partis organisés, de parlementaires complaisants, de fanatiques politiciens.



« ...Quand un ruisseau est pollué, il est nécessaire pour trouver l'eau pure de remonter à la source; il en est de même pour la *tradition,* elle n'est restée pure qu'à son origine. »

Paul LECOURT.
Directeur de l'*Atlantis.*

« ...La nouvelle *construction d'Occident* puisera ses forces dans le vieil ordre Celtique, et la Bretagne qui conserve le dépôt inaltéré de la science sacrée, sera très certainement le berceau de l'Ordre Chevaleresque. »

G. TRARIEUX D'EGMONT.
Ecrivain et Poète.

« ...C'est très beau les discours, mais quelle est leur utilité? Voyez-vous ce qu'il faut à notre Patrie, c'est l'action, une *action chevaleresque,* dégagée des intrigues politiques où nos éminences s'embourbent... »

Henry COSTON
Directeur de la *Libre Parole.*

« ...Un Ordre de Chevalerie, mais c'est la pierre de base d'une nation, la France est justement morte pour avoir remplacé ses *Chevaliers par des Cavaliers...* »

FRANCHET D'ESPÉREY
Maréchal de France.

« ...Certes, une Chevalerie est indispensable, car notre pays ne peut *renaître que par ses Chevaliers...* »

Geneviève ZAEPFFEL
Directrice
de l'*Arche Nationale.*

Notre ordre n'est pas en quête d'hommes avides de titres ou de rubans.

Ces lignes s'adressent uniquement aux forces saines de mon pays, à ceux qui sont capables de faire don de leur personne pour une cause désintéressée, à ceux qui ont juré, comme nous, de vaincre pour sauver la France.

— ORGANE GRATUIT —

NOTRE BUT . . .

par Jean FALLOUX

Mes chers Amis,

En 1937, Pierre de France était à la tête d'une petite association, l'Union Française, divisée en deux tronçons : « Pour l'Unité » qui possédait 10.414 adhérents et de nombreux propagandistes, et « Jeunesse de France », qui comptait 1.623 membres au recensement du 3 septembre 1939.

En 1939, il créait trois colonies de vacances, dont la plus importante fut celle de Plestin-les-Grèves (Côtes-du-Nord), la colonie « Jacques-Cœur » qui groupa et entretint gratuitement, du 1er août au 20 octobre 1939, 75 enfants.

Mais cette association n'était qu'un prologue expérimental.

Les événements ayant prouvé, depuis, le sens profond de ses vues, leur exactitude, il a décidé de fonder aujourd'hui un « Grand Ordre de Chevalerie » : l'ALPHA-GALATES, *uniquement au service de la Patrie avec le Maréchal.*

Pourquoi ALPHA-GALATES? Parce que cet Ordre, au temps de la Gaule, fut la fleur de la « Chevalerie Galate », la plus ancienne d'Occident.

N'est-il pas trop tard pour la venue de cet Ordre?

Peut-il apporter encore quelque chose d'utile, de nouveau? N'y a-t-il pas déjà assez d'associations?

Questions que vous vous posez, mes chers amis, et auxquelles je veux répondre en vous présentant son but.

Non, il n'est pas trop tard, et ce n'est pas un groupement comme les autres que nous voulons former. L'idéal que nous allons poursuivre est sain, entraînant et novateur; il sonnera le réveil d'une conscience, c'est-à-dire la rénovation de notre Patrie.

« Le problème essentiel de la reconstruction d'un pays, c'est la conscience. Quand on examine de près la situation de notre pays, il apparaît immédiatement que le problème de notre renaissance est une question d'éducation morale et physique », a déclaré, le 20 juin 1939, Pierre de France à la salle Villiers, rue du Rocher, à Paris, devant un millier de personnes.

Oui, instruire, c'est construire.

Aussi l'ALPHA-GALATES ne sera-t-il pas un vulgaire groupement ayant un but politique, et un programme éblouissant, lancé, telle une spécialité pharmaceutique, avec son mode d'emploi, et accompagné de retentissants coups de grosse caisse. Il y a déjà bien assez de groupes appartenant à des partis ou à des associations politiques de toutes sortes, lesquels, par leur simple existence, ont contribué à notre ruine, pour qu'aujourd'hui on n'en crée pas un nouveau. Pierre de France n'a donc pas de programme sensationnel à vous présenter, mais un but désigné sous le suggestif vocable de grand ordre de chevalerie.

Les membres de l'Ordre devront comprendre notre Idéal, acquérir peu à peu les disciplines nécessaires qui leur enseigneront la conduite saine de leurs idées et l'art des raisonnements justes.

Ainsi, par notre doctrine, ils seront amenés à confronter les civilisations les plus diverses. Ils acquerront le sens de la mesure et de la tolérance, le goût de la modération et de l'équilibre.

Dans nos cercles d'études, ils apprendront les méthodes de critique, de logique, d'analyse, de synthèse et de comparaison.

Puis, à leur tour, les voyages et le cinéma élargiront l'horizon de leurs pensées par le contact direct avec les pensées et les civilisations les plus différentes.

Mais leurs esprits ne devront, non pas être seulement meublés et formés par des maîtres ardents dans leur foi et leur mission, on devra les distraire. Aussi créerons-nous des séances récréatives et artistiques, des salles de jeux et de lecture... leurs corps eux-mêmes devront être fortifiés d'une manière identique à celle de l'esprit; à cet effet nous instituerons des réunions d'éducation physique, de sports, des séjours de repos, etc.

Pour replacer notre patrie à son rang, au service de sa « véritable mission », il faut extirper de son âme les microbes régnants, les rancœurs haineuses, les faux dogmes tels que la laïcité, le sans-Dieu et les principes corrompus de l'ancienne démocratie judéo-maçonnique.

Ainsi notre Ordre sera le laboratoire d'une Patrie neuve, ardente, fière et respectée, telle que nous voulons la construire.

Voilà notre but. L'ALPHA-GALATES vous attend.

ATTENTION!

L'adhésion à notre Ordre donne droit à l'expédition de colis familiaux par nos arches de province.

Les demandes d'expédition, ainsi que tous les renseignements, sont fournis gratuitement par

« L'ARCHE CENTRALE ».

10, rue Lebouteux

Paris (17e)

LA POLITIQUE . . .

de René ZAEPPFEL

La Force d'une Nation ne reposera jamais sur la politique parce que destructive et perdant de vue les intérêts du pays, ramène ses ambitions au cercle étroit des intérêts personnels. La politique fut empoisonnée par la corruption des politiciens.

Du jour où les Français auront compris que la seule politique qui convient à notre patrie consiste à bannir toute politique, du jour où ils auront intégré que tous ces orateurs du tréteau électoral qui arborent les palmarès de Normaliens ou de Polytechniciens, de Doctorats, sont des chefs sans âme, quand ils auront compris que tous les avocats qui gouvernèrent, cherchaient et cherchent encore le succès avant la vérité, ah! ce jour-là, tous les Français pourront répondre du destin de la France.

Comprenons tous que nos politiciens avaient du peuple plein la bouche, mais de l'arrivisme plein le cœur.

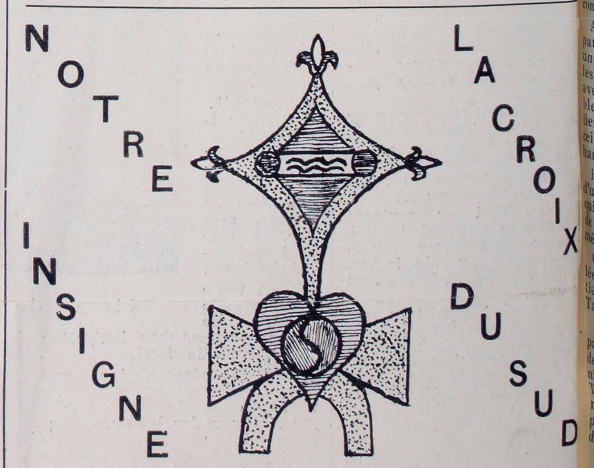
Tels Présidents, tels parlementaires dont l'érudition et le savoir n'étaient-ils pas prestigieux? Que de science! que de science pour en être où nous en sommes! Qui donc a dit que la France avait été vaincue par nos grandes écoles? Personne sans doute! Tout le monde l'a peut-être pensé! Trop de science masque la vue de la conscience.

Pourquoi la France est-elle toujours la Nation où les titres plongent en extase profonde les Français? Le sera-t-elle toujours au point que tous nous ne comprenions enfin qu'il faut un cœur pour vouloir le bonheur des hommes, qu'il faut ce cœur avec une simple intelligence constructive et tenace pour vouloir ce bonheur avec opiniâtreté.

Il s'agit maintenant de refaire, de recréer la France, de l'organiser, d'en faire une nation forte comme au temps d'un Clovis, d'un Charlemagne, d'un Pépin le Bref. On ne le pourra que par la volonté constructive d'un cœur vibrant d'amour, et d'une conscience profondément humaine.

Il ne faut qu'une âme qui soit l'expression de l'âme de la France.

(Lire son beau volume : « Sentence de Dieu », Edition Spiritualiste.)



Humanité tu es le seul et libre arbitre de ton destin
De tes actes généreux ou malheureux d'aujourd'hui, dépend [demain...
La providence puisse t'inspirer de porter aux cieux tes regards,
Pour choisir ta véritable route avant qu'il ne soit trop tard!

PHILIPPE PÉTAIN "PÈRE DU PEUPLE"

Français, vous dont l'esprit est si critique, avez-vous quelquefois songé à ce que représente pour notre patrie le Maréchal?

Pour nous, notre désir le plus cher est de pouvoir faire part de notre reconnaissance et de notre fidélité à ce « PÈRE DU PEUPLE » que la Providence nous envoya lorsque la tourmente faisait rage dans notre pays.

Reconnaissance, parce que, malgré son grand âge, il n'a pas hésité à sacrifier sa tranquillité et son intérêt personnel à la cause du peuple, parce qu'à l'appel de la nation, *alors que chacun avait abandonné son poste*, que les responsables fuyaient devant le désastre qu'ils avaient préparé, *il est venu panser les plaies de cette France qu'il avait tant aimée.*

Fidélité, parce que nous avons compris son but et la différence qu'il y a entre diriger une armée et gouverner une nation, surtout dans des circonstances telles que celles que nous traversons où chacune de nos institutions doit être recréée.

Reconnaissance et *fidélité* à l'égard du sauveur de la patrie doit être demain la devise de tous les vrais Français, car il y aura encore des heures troubles où ce que l'on croit détruit paraîtra de nouveau pour rallumer l'incendie et semer la discorde, mais elles seront brèves et cette fois *les responsables seront châtiés.*

C'est alors qu'il faudra se souvenir que les mots : « RECONNAISSANCE ET FIDÉLITÉ » sont synonymes de sauvegarde de notre patrie et représentent pour la première fois depuis la chute de la monarchie la force par l'unité des Français autour du même chef : Philippe PETAIN, « PÈRE DU PEUPLE ».

PIERRE DE FRANCE.

LÉGENDE DE RAM

traduction d'Auguste BRIZIEUX

Parmi les multiples légendes bretonnes, il en existe une que, lors de mon séjour en ce beau pays, j'ai été très étonné de connaître, c'est la légende de Ram, connue seulement en langue celte et fort difficile à interpréter.

Cependant, je crois utile de la conter, ne fût-ce seulement que parce qu'elle touche à notre Ordre.

Cela se passait bien avant que les dauphins ne vinssent fouler le sol de notre globe, des siècles, ont dit les sages, avant l'incarnation de Teutatès, au temps où la haute connaissance Atlantéenne des Celtes était parvenue jusquaux contrées les plus reculées de l'Asie, au delà du Thibet.

C'est ainsi qu'Elie, roi de lAgarttha, ayant entendu parler de cette haute connaissance, envoya en Gaule un tout jeune Crétois initié, venu en son royaume et nommé Afaënax, ou Ganaméda en celte. L'adolescent fut accueilli par le celte Ram, qui avait été prévenu mystérieusement de son arrivée et était venu à sa rencontre avec des Druides.

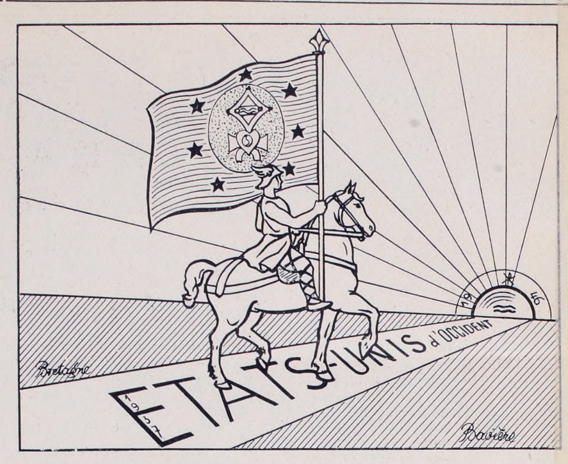
A cette occasion, la forêt Galates, habituellement close, gardée par les hommes du Chêne et qui, pour le public, est demeurée un mystère de poésie et de philosophie, a ouvert à Ganaméda les portes de ses sanctuaires. Vêtu de la robe de laine blanche avec cordon d'or, portant la cape blanche et le bonnet phrygien bleu, il est assis sur un siège d'or massif, près de Ram. l'héritier de l'Alpha Galates, scellant l'alliance, tandis que les bardes, ceints d'une écharpe bleue à frange d'or, entonnent avec leur harpe l'hymne sacré.

Pendant treize années, dans ces cryptes bretonnes détentrices d'un ensemble grandiose de doctrines, de faits et de pratiques qui ont fait l'objet des initiations et qui ont constitué l'âme de toutes les religions comme de toutes les philosphies, Ganaméda s'initiera au spiritualisme celte.

C'est devant une statue de chêne représentant la Vierge révélée par Esus comme devant enfanter le Verbe incarné, que l'initié d'Orient médite sur l'avenir de l'humanité et, inspiré par Taranès, grave le destin de la Gaule, sur les parois de la Crypte.

Puis, se conformant à la demande d'Esus, il se rend, accompagné de son chien, à Brocéliande où, sous le troisième chêne de l'Est dans le cercle, près de la source, en jouant de l'harmonica, il remplit d'eau le vase sacré sur lequel est gravé le Thyrse. Soudain, saisi par un aigle, il est emporté dans les nues. Il verse alors le contenu du vase sacré sur la forêt en prophétisant que bientôt il reviendra conduire la « *missionnaire des temps* ».

Après la disparition de Ganaméda, Ram reçoit l'ordre de quitter la Gaule que la tempête bouleversera, pour aller en Agarttha annoncer aux sages la vérité sur Ganaméda. De là, avant l'ère nouvelle, il reconstituera l'antique chevalerie Galates en brandissant l'étendard de la construction nouvelle, reliant le nord au sud, dans le Soleil d'Occident.



Dédié au Maréchal

Notre Hymne :
L'IMPÉRIALE

de Georges FAURÉ

I

Notre Drapeau, beau symbole glorieux
De fidélité, de reconnaissance,
Cher étendard, va porter en tous lieux
L'Impériale, ce chant d'espérance.
De l'unité tu proclames la loi :
Sans redouter des railleurs l'ironie,
Nous voulons tous conserver notre foi,
Du Spiritualisme éclairer notre vie.

REFRAIN

Salut! drapeau des Chevaliers,
Tu es le témoin de notre gloire,
Sans défaillance toujours altier,
Conduis nos pas à la victoire.
Jusqu'à notre dernier soupir,
De ta noble devise épris,
Pour l'Honneur de notre Patrie,
Nous voulons tous vivre et mourir.

II

Toute notre vie est un rude combat,
Et son enjeu c'est le peuple lui-même,
Il faut lutter comme un vaillant soldat
Pour remporter la victoire suprême.
Mais si parfois notre courage faiblit
Dans la détresse ou la désespérance,
O cher drapeau, seule ta présence suffit
Pour ranimer dans nos cœurs la vaillance.

III

Tu iras partout rehausser la splendeur
Et la connaissance de notre Patrie,
Puis de tous nos absents retenus au labeur
Tu rediras aux foules leurs sympathies.
Dans l'Empire en déployant tes couleurs
Où brille la Croix du Sud, dans un soleil d'or,
Tu leur montreras qu'en ce siècle d'erreurs,
Le Chevalier garde sa foi, l'arbore.

IV

Lorsque notre chef passera dans nos rangs
Pour recevoir le respect et l'hommage,
Tu flotteras dans le souffle des vents,
Nous te suivrons pleins de foi, de courage.
Alors penchant ton front superbe et grand
Devant ce maître que le peuple adore,
Tu lui diras que, fidèle et reconnaissant,
Le Chevalier toujours l'aime et l'honore.

V

Après avoir combattu vaillamment,
Lorsque viendra l'heure dernière,
Sur nos cercueils, flottant bien tristement,
Tu nous suivras jusqu'au cimetière.
Un muet langage jaillira de tes plis :
« Au Chevalier qui te resta fidèle,
« Donne, Patrie en ta terre enfouie
« La douce paix, la gloire éternelle! »

STATUTS DE L'ALPHA-GALATES

Grand Ordre de Chevalerie

27 Décembre 1937

(Déclaré à la Préfecture de Police)

Article premier. — Il est formé entre adhérents aux présents statuts un « Grand Ordre de Chevalerie », sous le nom de : ALPHA-GALATES.

Son siège social, dit Arche Centrale, est situé à Paris (17e), rue Lebouteux, n° 10. Il pourra être transféré partout ailleurs par décisions du Gouverneur Général.

Des Arches pourront être créées en province.

Sa durée est illimitée.

Article 2. — L'Ordre a pour but d'associer ses membres dans une œuvre d'entr'aide mutuelle et nationale, de parfaire leurs connaissances, de diriger leurs aspirations dans un sens esthétique, de leur inculquer un idéal chevaleresque basé sur la volonté de se conformer à l'honneur et de servir pour la Patrie.

En conséquence, l'Ordre favorisera :

1° Les cercles d'études et conférences;

2° Les séances récréatives, cinématographiques et musicales;

3° Les réunions d'éducation physique, de gymnastique et de sports;

4° Les institutions telles que : le camping, les séjours de repos, les dispensaires, ayant pour objet la santé de ses membres;

5° Les œuvres de charité, telles que la visite des malades, l'assistance aux nécessiteux, l'adoption d'enfants abandonnés ou orphelins;

6°La création d'un Secrétariat Populaire.

Article 3. — Pour devenir membre de l'Ordre, il faut :

1° Avoir plus de 18 ans;

2° Adhérer aux présents statuts;

3° Etre présenté par deux membres de l'Ordre;

4° Remplir une demande d'admission;

5° Fournir un certificat de domicile et trois photographies d'identité;

6° Etre agréé par le Gouverneur Général;

7° Verser une cotisation annuelle variant suivant la générosité de chacun, avec minimum de cinquante francs.

Les membres ont le choix, à leur entrée dans l'Ordre, entre deux catégories :

A) « la Légion », chargée de veiller à sa sécurité, à ses intérêts, et de réaliser ses aspirations;

B) « la Phalange », chargée de conserver le dépôt de la science acquise, de s'adonner aux recherches philosophiques et d'instruire les futurs chevaliers.

Article 4. — L'Ordre comporte trois subdivisions : le Temple, la Cité et les Arches.

A) Le Temple a pour mission de récompenser les chevaliers ayant suivi fidèlement la voie de l'Ordre, ce qui permettra à un simple membre d'une Arche de devenir haut dignitaire dans le Temple.

Le Temple se compose de neuf grades, savoir :

1	Frère	F.	Rouge-orangé
2	Respectable Frère	R.F.	Violet
3	Très Révérend Frère	T.R.F.	Rouge
4	Très Honorable Frère	T.H.F.	Vert
5	Très Vénérale Frère	T.V.F.	Indigo
6	Très Illustre Frère	T.I.F.	Jaune
7	Son Excellence Druidique	S.E.D.	Bleu
8	Son Altesse Druidique	S.A.D.	Blanc
9	Sa Majesté Druidique	S.M.D.	Or

Sa Majesté Druidique n'est pas obligatoirement Gouverneur Général. Son titre implique une haute dignité et non un poste.

B) La Cité a pour mission d'enseigner aux membres la doctrine de l'Ordre et de leur inculquer les principes de leur tâche, action résumée en deux termes : Connaissance de l'idéal et Amour de combattre pour cet idéal.

Elle possède trois degrés : Néophytes, Disciples et Apôtres.

C) Les Arches ont pour mission d'accomplir l'œuvre d'entr'aide de l'Ordre et de diffuser sa doctrine. Chacune est dirigée par un Gouverneur et six Commandeurs, savoir : un Secrétaire Général, un Trésorier, un Secrétaire de la Propagande, un Secrétaire de l'Information, un Secrétaire de la Garde et un Secrétaire de la Discipline.

Les membres des Arches sont divisés en deux catégories : les Chevaliers et les Aspirants.

Les membres des Arches se réunissent chaque semaine sur la convocation de leurs Gouverneurs.

Article 5. — A) Le Gouverneur Général a la plénitude de l'autorité; il nomme et révoque les membres de l'Ordre. Ceux-ci ne sont responsables que devant lui.

Il exerce le pouvoir réglementaire, promulgue des arrêtés et assure leur exécution.

Des envoyés des divers ordres sont accrédités auprès de lui. Il négocie et ratifie les ententes.

B) Si, pour quelque cause que ce soit, le Gouverneur Général est empêché d'exercer ses fonctions, il peut désigner un membre de l'Ordre pour le remplacer.

Dans le cas de non-désignation ou d'empêchement, il sera remplacé par un membre de l'Ordre élu par le Temple à la majorité de sept voix.

Article 6. — Le Temple se réunit en haute cour de justice lorsqu'il est chargé, par le Gouverneur Général, de juger des membres, à quelque degré qu'ils soient, accusés d'avoir commis des délits dans l'exercice ou à l'occasion de leurs fonctions, ou d'avoir trahi les devoirs de leur charge ainsi que tout co-auteur ou complice des membres visés précédemment.

Une amende peut être infligée au délinquant et, dans les cas graves, la dégradation et même la radiation peuvent être requises par la Haute Cour.

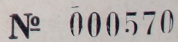
Article 7. — L'Ordre est rigoureusement fermé aux sujets juifs et à tout membre reconnu comme appartenant à un ordre judéo-maçonnique.

Toute question politique est formellement interdite au sein de l'Ordre.

Fait à l'Arche Centrale, le 27 décembre 1937.

Pierre de FRANCE,
Gouverneur Général.

Il a été tiré de cet organe mille trois cent soixante dix neuf exemplaires numérotés, constituant proprement et authentiquement l'édition originale du premier fascicule uniquement réservé aux membres de l'Ordre.



Gérant : Pierre de France — Imprimerie Poirier Murat, 45, Rue du Rocher (8e)